

## Présidentielle à Madagascar

### L'ancien président Andry Rajoelina déclaré vainqueur

Le Monde – 27/12/18

Selon les résultats provisoires annoncés par la commission électorale, l'ex-président de transition devance Marc Ravalomanana avec 55,66 % des voix. Des résultats que ce dernier conteste.



Andry

Rajoelina dans son bureau de vote, à Antananarivo, le 19 décembre 2018, lors du second tour de l'élection présidentielle malgache. Stringer . / REUTERS

Empêché il y a cinq ans de se porter candidat à la présidentielle, Andry Rajoelina avait annoncé qu'il prendrait sa revanche en 2018. C'est, sauf crise majeure, chose faite. L'ancien président de la « transition » (2009-2013) a remporté le second tour de l'élection présidentielle à Madagascar avec 55,6 % des voix, contre 44,4 % pour son vieux rival, Marc Ravalomanana, selon les résultats provisoires publiés par la Commission électorale nationale indépendante (CENI), jeudi 27 décembre.

La Haute Cour constitutionnelle (HCC) dispose de neuf jours pour valider ce second tour de scrutin, auquel moins d'un électeur sur deux a participé. Le taux de participation avait atteint 54 % lors du premier tour le 7 novembre.

Lire aussi [Présidentielle à Madagascar : un duel Rajoelina-Ravalomanana aux airs de revanche](#)

L'attitude du vaincu demeure une inconnue. M. Ravalomanana dénonce des fraudes et a appelé ses partisans à une manifestation de soutien samedi 29 décembre sur la place du 13-Mai à Antananarivo, dont sa femme est maire. Il a ainsi invité « *tous les Malgaches qui [sentent] avoir subi une injustice et une violation de leur droit et de leur vote à se lever et à oser défendre leur choix* ».

#### Une longue liste de promesses

Après avoir affirmé entre les deux tours qu'il se plierait au verdict des urnes, le perdant, qui ne s'est pas rendu à l'annonce des résultats au siège de la CENI, pourrait s'appuyer sur les irrégularités constatées dans plusieurs localités pour revenir sur sa parole. Les missions d'observation déployées par l'Union européenne et d'autres partenaires

étrangers ont validé le déroulement des élections, et les candidats ont été mis en garde contre les sanctions auxquelles ils s'exposeraient en s'engageant sur la voie de la contestation.

Cela suffira-t-il à écarter un scénario dont ce pays de 25 millions d'habitants est coutumier ? Pour les deux rivaux, ce duel mené pour la première fois dans les urnes était l'occasion de prendre une revanche attendue depuis longtemps. En 2009, le jeune maire d'Antananarivo, jusqu'alors surtout connu pour ses talents de disc jockey, avait réussi à faire tomber le président Ravalomanana, accusé de favoriser ses propres intérêts économiques et de dérive autoritaire.

Avec le soutien de l'armée, le jeune homme de 35 ans s'était hissé à la tête d'une Haute Autorité de la transition, dont le mandat dura finalement quatre ans. Cette sortie du cadre constitutionnel entraîna la suspension d'une grande partie de l'aide internationale. Son rétablissement fut conditionné à l'interdiction de se présenter à l'élection présidentielle de 2013 pour les deux protagonistes de la crise.

Parmi les 36 candidats en course cette fois-ci, dont le président sortant, Hery Rajaonarimampianina, les Malgaches ont choisi de redonner sa chance à celui qui a certainement investi le plus d'argent dans sa campagne. Cette disproportion de moyens a joué un rôle certain dans le résultat.

De meeting en meeting, Andry Rajoelina, surnommé « TGV » pour la rapidité de son ascension, a juré qu'il avait mûri et a promis de sortir Madagascar de la pauvreté. Plus des deux tiers de la population vivent avec moins de 2 dollars par jour. Construction d'une nouvelle capitale pour désengorger Antananarivo, d'universités dans chaque région, de centrales électriques dans chaque chef-lieu de district, multiplication par quatre des subventions aux communes, création de 100 000 hectares de rizières... La liste des promesses est longue. Si aucune violence post-électorale ne vient entraver son retour, il pourra s'y atteler dès le mois de janvier 2019.

Lire aussi [Madagascar, un nouveau départ ?](#)

Laurence Caramel

Source :

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/27/andry-rajoelina-declare-vainqueur-de-l-election-presidentielle-a-madagascar\\_5402715\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/27/andry-rajoelina-declare-vainqueur-de-l-election-presidentielle-a-madagascar_5402715_3212.html)